

la Croix



<http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/400-participants-a-une-marche-multiconfessionnelle-a-Cannes-2014-11-17-1265529>

400 participants à une marche multiconfessionnelle à Cannes

Dimanche 16 novembre, une marche multiconfessionnelle a rassemblé les responsables religieux de la ville à l'appel de l'association « Festival vivre ensemble à Cannes », qui tisse depuis trois ans des liens d'amitié entre les croyants.

« *Il faut élargir la Croisette !* » Hilare, le rabbin David Moyal marche, en cortège serré, avec le cheik Khaled Bentounès, leader spirituel de la confrérie soufie Alâwiyya. Dans une cohue bon enfant, les représentants des communautés catholiques, juives, musulmanes, arméniennes, protestantes et bouddhistes de Cannes ont marché dimanche 16 novembre sous l'œil des passants. Le cortège suivi par 400 personnes a planté face au Palais des festivals un olivier, symbole de paix et du vivre-ensemble. « *Nous voulons témoigner de façon visible que ce dernier est possible* », indique Pierre Chevallet, président de l'association Festival vivre ensemble à Cannes (VEAC).

« IL FAUT TOUJOURS USER DU REMÈDE AVANT LA MALADIE »

Depuis trois ans, tous expérimentent « l'aventure » de la fraternité, commencée en novembre 2011, à l'occasion du 25^e anniversaire de la rencontre interreligieuse d'Assise. À l'initiative de Pierre Chevallet, membre de Fondacio, les responsables religieux se sont réunis pour organiser une marche sur la Croisette, choisie pour sa visibilité. Face à l'affluence (1 200 personnes) l'initiative a perduré. Pourquoi un tel festival alors que Cannes ne connaît pas de tensions interreligieuses ? « *Il faut toujours user du remède avant la maladie* », affirme le rabbin David Moyal. L'association revendique 70 membres actifs et autant de sympathisants et 450 abonnés à sa newsletter. L'initiative a créé une dynamique collective entre des communautés aux relations jusqu'alors quasi inexistantes. Lors des fêtes religieuses, elles s'invitent les unes les autres. Une dizaine de groupes mosaïques, réunissant des croyants de toutes confessions, ont vu le jour. « *Comprendre le sens spirituel du mariage catholique ou de Yom kippour pour un juif est une vraie source de richesse* », sourit Mabrouka, chercheuse musulmane.

« LE VIVRE-ENSEMBLE EST DEvenu UNE HABITUDE »

Depuis octobre 2012, une émission hebdomadaire sur RCF explore la vision de chacun sur le silence, la famille, le sens de la prière, tandis que des ateliers cuisine réunissent tous les deux mois une cinquantaine de personnes. « *Des relations d'amitié solides sont nées* », affirme le rabbin David Moyal. « *Le vivre-ensemble est devenu une habitude* », abonde le P. Jean Gautheron, curé de Cannes qui a spontanément invité juifs et musulmans à chanter lors de l'animation qu'il organise à l'église Notre-Dame-du-Bon-Secours, en mai, lors du Festival de Cannes. Claire, elle, « *revisite sa foi* » au contact des autres membres comme Mabrouka. « *La voir prier cinq fois par jour m'a aidée à ne pas oublier ma prière* », indique cette hôtelière catholique. Directrice d'une agence de relations presse, Florence, protestante, dit avoir « *grandi* » en « *expérimentant l'amour du prochain* » : « *Un fil divin nous unit. Avec nos différences, nous composons tous désormais une même communauté.* » Ces valeurs, VEAC les a réaffirmées en décembre 2013 dans une charte et en condamnant cet été les violences en Afrique et au Moyen-Orient.

Corinne Boyer, à Cannes (Alpes-Maritime)
(photo Corinne Boyer)